

Jour de Pâques 2024 (B)

Lors de la nuit pascale, nous avons entendu la même tradition dans l'évangile selon saint Marc. Elle raconte comment des femmes sont les premières missionnaires de la bonne nouvelle de la Résurrection. Saint Jean, de son côté, fait le récit de la visite au tombeau de la seule Marie-Madeleine. Quand elle s'y rend, « *c'étaient encore les ténèbres* ». Oui, c'est la nuit de la mort, du chagrin, du deuil. Sur place, elle découvre que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court trouver Pierre et Jean. Elle leur crie plus qu'elle ne leur dit : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis* ». Un rapt de cadavre ! L'horreur s'ajoute à la douleur de ces heures tellement éprouvantes.

Pierre et Jean courent vers le jardin de la sépulture. Le disciple que Jésus aimait regarde à l'intérieur. Les linges de l'ensevelissement sont bien là, posés à plat. Pierre entre et découvre aussi le suaire roulé à plat. Une fois dans le tombeau à son tour, Jean voit et croit. Et l'évangéliste ajoute : « *Jusque là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ». Au long des siècles, par ses prophètes et ses serviteurs Dieu se révèle comme le Dieu de la vie, comme celui qui donne la vie, qui la sauve et la garde. C'est même le choix qu'il propose aux hommes : « *C'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance* » (Dt,30,19). Tu choisiras la vie. Sur nos chemins, Jésus, le Fils bien-aimé, a témoigné dans toutes ses paroles et tous ses actes de la vie que Dieu veut nous donner toujours et partout. Il déclarera lui-même : « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10). Il ajoutera : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jn 11,23).

Pourtant, les puissances du mal se sont acharnés sur le fils de Marie. Les hommes avaient choisi la mort, sourds à tous les appels à la vie. Les disciples eux-mêmes l'abandonnèrent quand le piège mortel s'abattit sur Jésus. Ils n'avaient pas compris. Cependant, saint Pierre, dans le premier témoignage qu'il rend à la foule réunit à Jérusalem la matin de Pentecôte, déclare : « *Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir* » (Ac 2,24). Bien plus, la mort est vaincue. La vie éclate. C'est notre lumière.

Frères et sœurs, que cette joie de Pâques renouvelle notre foi et l'enracine dans la force des témoignages qui parviennent jusqu'à nous à travers la fidélité des communautés de l'Église. Nous sommes aujourd'hui la communauté à qui incombe de transmettre ce témoignage qui sauve et qui donne l'espérance. Ne désertons pas. C'est urgent dans notre monde qui, sous nos yeux, choisit et re-choisit la mort et la malédiction. C'est urgent puisque nous sommes les frères et sœurs du Prince de la Vie.

Claude Cesbron